

- LA CATHEDRALE DE MONREALE -

Fiche proposée par Jean-Claude Daumas (Die - 26)

Guillaume II, roi normand de Sicile entre 1168 et 1189, voulait surpasser les réalisations de son prédécesseur Roger II à Palerme et Cefalù. La construction de cet édifice à la fois austère et surchargé de décors, a débuté en 1172 ; il était achevé pour l'essentiel en 1189 à la mort de Guillaume II.

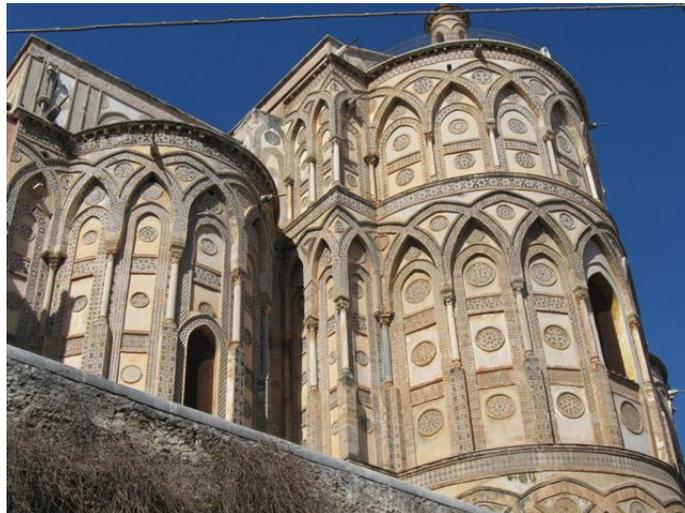
Ce bâtiment correspond bien au goût éclectique et somptueux des rois normands de Sicile.

Les 3 influences seront ainsi indiquées : (N) normande ; (B) byzantine ; (I) islamique.

I. CHEVET ou ABSIDE

Harmonieuse synthèse entre les volumes/structures romanes (N) et l'exhubérance des décors (I).

- Structure : grande abside axiale dans le prolongement de la nef centrale et du chœur ; une abside sur chaque bras du transept ; ces volumes saillants sont en partie masqués par la profusion de l'ornementation.



- Décor : arcs entrecroisés, rosaces et motifs géométriques utilisant une polychromie simple (calcaire clair, lave volcanique sombre).



II. FACADE

Contrastes vifs entre la sobriété des murs, l'ornementation et le portique rajouté.



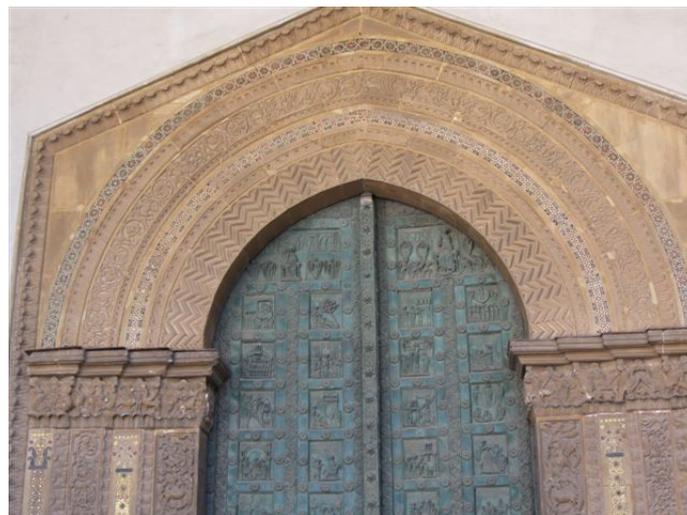
- Structure romane (N) de type normand : les deux clochers-tours quadrangulaires encadrants sont spécifiques à la Normandie (Jumièges, Caen, ...). Le couronnement

crénelé de la tour de gauche date du XVI^e siècle.; [Le portique antiquisant et renaissant qui précède la façade est une reconstruction de 1770].

- Centre de la façade (I) : en haut = rappel du chevet avec arcs entrelacés et motifs géométriques polychromes (calcaire beige et lave gris sombre). ;



en bas = portail d'entrée en bronze [42 panneaux bibliques de B. Pisano (1186) importés par bateau depuis Pise]



encadré par des piédroits et des voussures d'arcs brisés (N) à riche décor géométrique (I) d'arabesques incluant parfois animaux et végétaux.



III. CLOITRE

Construit entre 1176 et 1189, il utilise des arcs brisés très aigus



à décors géométriques (I) [= calcaire incrusté de lave] reposant sur de fines colonnettes géminées (N) [= 2 par 2 ; en tout 114 paires] à décors très variés.



Les 228 chapiteaux (N), tous différents les uns des autres, sont admirablement sculptés/ciselés de sujets religieux ou profanes, d'animaux et végétaux.



A l'angle sud-ouest, une fontaine avec vasque, entourée de colonnes, rappelle les pièces d'eau si prisées dans le monde musulman.

IV. FLANC NORD

Il est longé par un portique qui ajoute une touche raffinée de la Renaissance (1547) sur la sévérité romane du mur à peine échancrée par le portail latéral en bronze de B. Trani (1179).



= Saint Georges terrassant le dragon.

V. INTERIEUR

L'influence byzantine y est à peu près totale.

-Plan basilical (B) : 3 nefs séparées par des colonnes antiques et 3 absides = impression de monumentalité des basiliques paléochrétiennes (ampleur de la nef centrale longue de 102 m).

-Mosaïques à fond doré (B) omniprésentes : 130 panneaux couvrant 6430 m², réalisés (fin XII^e à milieu XIII^e siècles) par des artistes siciliens et vénitiens s'inspirant des traditions byzantines. Le *Christ Pantocrator* (Tout puissant) au sommet de la grande abside, apparaît statique, gigantesque (tête de 3,60 m de haut, envergure des bras : 12 m) et dominant la Vierge ; autour d'eux, archanges, prophètes, apôtres, saints et évêques. Absides latérales consacrées à Pierre et à Paul ; nefs latérales : vie du Christ (Nouveau Testament) ; nef centrale : Ancien Testament. Pavement réalisé avec le marbre blanc de Taormine.